

LA TOUR DES BELLIÈVRE.

Le *Salut public*, dans sa chronique du 25 avril, parlait d'une tour servant de cage d'escalier, rue des Macchabées, dont le dessin a été mis au concours par la Société d'architecture, et il ajoutait qu'elle était l'entrée de la maison de *Jean Cleberg*. C'est une erreur, cette maison appartenait à une famille non moins illustre que celle du bon Allemand, à la famille des *Bellièvre*. Cela n'est pas douteux, car les armes des Bellièvre existent encore sculptées au-dessus de la porte. Un autre écusson aux mêmes armes et d'une belle exécution se voyait, il y a peu d'années, engagé dans le mur de droite de la cour : il a été enlevé depuis lors; mais en 1851, M. Louis Perrin l'a reproduit par la lithographie dans l'ouvrage de M. Allut, intitulé : *Inventaire des titres recueillis par S. Guichenon*. La tour, qui est de la fin du x^e siècle, semblerait indiquer la demeure du premier des Bellièvre, Huguenin, conseiller de ville en 1463. De cette tige toute lyonnaise sortirent des personnages célèbres : Jean Bellièvre, premier président au Parlement de Grenoble en 1584 et ambassadeur en Suisse; Pomponne Bellièvre, deux fois ambassadeur, surintendant des finances, président à mortier au Parlement de Paris en 1579; Nicolas Bellièvre, également président à mortier en 1612, ainsi que son fils Pomponne, qui mourut sans postérité en 1657; Albert Bellièvre, archevêque de Lyon en 1599, et Claude Bellièvre, son frère, archevêque de Lyon en 1604, qui présida, en 1606, l'assemblée générale du clergé en qualité de Primat de France. Ce qui a pu donner lieu à l'erreur que je signale et qui déjà fut commise, il y a quelques années, dans une notice sur Jean Cleberg (1),

(1) Précis historique sur Jean Clebergor. Lyon, 1842. L'auteur reproduit sur le titre l'écusson de la rue des Macchabées (anciennement rue des Farges) et le sceau de David, son fils, qui est aux archives de